

DIOCESE DE WALLIS ET FUTUNA



Document 23

LE SACREMENT DE LA RECONCILIATION



« ... je vous pardonne de tous vos péchés ! »

Est-ce que le Christ continue à nous pardonner ?

Bien sûr ! Comme il le demandait à ses disciples, Jésus nous invite continuellement à nous convertir, c'est-à-dire à revenir vers lui quand nous nous sommes éloignés de lui, il nous remet debout quand nous sommes tombés.

Non seulement Jésus a pardonné lui-même les péchés, mais il a aussi donné à l'Église la charge et le pouvoir de délivrer les hommes du péché. (Youcat n° 150)

Le sacrement du pardon

Seul Dieu peut pardonner les péchés.

Notre péché crée une coupure avec Dieu, mais aussi, une coupure avec nos frères et avec l'Église. C'est vrai : on peut demander directement pardon à Dieu de ses péchés, comme on peut se soigner de petites maladies sans avoir recours au médecin.

Mais dans ce cas, qui nous pardonne ? Dieu ou nous-mêmes ?

Jésus, Fils de Dieu, Dieu lui-même, est venu pour les malades et les pécheurs. Il a prouvé qu'il pouvait remettre les péchés et guérir les malades. Il a confié aux apôtres le pouvoir de remettre les péchés (Jn 20, 22a-23). Eux-mêmes l'ont transmis à leurs successeurs les évêques et les évêques aux prêtres. **Le sacrement de réconciliation nous libère du péché et nous réconcilie avec Dieu et l'Église.** Il nous fortifie lorsque nous sommes faibles. Il nous signifie que Dieu veut nous relever, et continuer à être à nos côtés.

Nous avons besoin de signes pour vivre cette présence, accueillir cet amour du Christ et nous réconcilier avec l'Église. Le prêtre qui a reçu le pouvoir de pardonner les péchés, par sa présence, ses paroles et l'absolution, nous signifie concrètement cette présence, cet amour et ce pardon que Dieu nous donne, mais aussi ce pardon que l'Église nous donne..

C'est une des plus grandes grâces de notre vie que de pouvoir repartir à nouveau, parce que, lorsqu'il est accueilli avec amour et humilité, ce sacrement, nous renouvelle et nous décharge de nos fautes, même les plus graves. Dieu est miséricordieux et son plus grand désir est que nous lui demandions son pardon. Celui qui s'est confessé ouvre une nouvelle page toute blanche de sa vie.

Comment se passe le sacrement de la réconciliation ?

- . D'abord, je me prépare en me mettant face au Seigneur et en faisant mon examen de conscience avec honnêteté et humilité et déjà je lui demande pardon dans mon cœur.
- Je vais voir un prêtre, chez lui ou à l'église.
- Je me mets humblement à côté de lui. Il est là pour être le porte-parole du Seigneur.
- Je reconnais devant lui tous mes péchés, principalement les plus graves, ceux qui me coupent de Dieu et des autres et lui demande de me donner le pardon de Dieu.

- Il me dit quelques mots pour m'aider à réfléchir et m'encourager à changer. Surtout, il me dit la joie du Seigneur de me voir revenir vers lui.
- Il m'invite à dire mon désir de changer et mon repentir en récitant l'acte de contrition. L'acte de contrition est une prière où nous disons que nous regrettons nos péchés, nous croyons avec force en la miséricorde de Dieu, et nous nous engageons à tout faire pour ne plus recommencer
- Ensuite, la main levée sur moi il prononce l'absolution, c'est-à-dire les paroles par lesquelles, **au nom du Seigneur, il me pardonne mes péchés :**
-

*« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ;
Par la mort et la résurrection de son Fils,
Il a réconcilié le monde avec lui
et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés :
Par le ministère de son Église,
qu'il vous donne le pardon et la paix.
Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
Je vous pardonne de tous vos péchés. AMEN*



Appel au repentir.

Reconnaître sa faute personnelle suscite le désir de s'améliorer : c'est ce qu'on appelle le repentir. Nous y parvenons quand nous voyons la contradiction entre l'amour de Dieu et notre péché. Alors pleins de douleurs face aux péchés commis, nous décidons de changer notre vie et mettons toute notre espérance dans le secours du Seigneur. (Youcat n° 229)

De moins en moins, nous avons conscience de notre péché et nous le cachons au fond de nous-mêmes...surtout si personne d'autre que nous le connaît !

Certains croient même que l'on devrait simplement recourir à la psychologie pour lutter contre ce sentiment de culpabilité. Mais il est important d'avoir une vraie conscience de sa faute. Plus nous nous approchons de Dieu qui est toute lumière, plus nos zones d'ombres nous apparaissent clairement. Dieu n'est pas une lumière qui brûle, mais une lumière qui guérit. C'est pourquoi, le repentir pousse à entrer dans la lumière où nous nous rétablissons complètement. (Youcat n° 209)

Qu'est-ce que la pénitence ?

C'est la réparation d'une injustice commise. Je ne peux pas faire pénitence uniquement dans ma tête. Je dois la pratiquer en des actes d'amour et d'engagement au service des autres.

(Youcat n°210)

Quand faut-il se confesser ?

D'abord, chaque fois que l'on a commis un ou des péchés graves, il est nécessaire de se confesser avant de recevoir la communion. Mais l'Église conseille vivement de se confesser au moins une fois l'an. Sont appelés à se confesser tous ceux qui ont atteint l'âge de raison (c'est-à-dire qui sont capable de discerner le bien et le mal.)

Le secret de la confession

Le prêtre n'a absolument pas le droit de répéter ce qu'il a appris en confession. Même à la police, le prêtre ne peut rien dire, ni rien signaler. Il doit garder le secret absolu. S'il révélait ce qu'il a entendu en confession, il serait excommunié, c'est-à-dire, interdit d'exercer son ministère et même de recevoir lui-même la communion.